

Le Lièvre débouché par la tortue

Un beau caret parfait fana des plaisirs hygge,
 Las des atolls azur, s’octroya une fugue.
 Snoreau des plus fieffées mais aux airs plutôt zen,
 La placide tortue, quoiqu’on l’eût crue créatine,
 Défia des levrauts* paessant par douzaines 5
 Et amateurs, dit-on, d’érythropoïétine.
 Fat d’aise, l’un d’entre eux par l’amphibie pataud
 Se sentit exhorté, car les photos-finish*
 Toutes le démontraient : qu’on ne courût pas tôt
 Était des plus sensé, les caouanes godiches 10
 S’étant toujours vu vaincre. Aussi, dans cette lutte,
 Certain qu’il défera la pseudo-tortue luth,
 Le fier gibier à poil, pro des courses(-)éclair,
 Habitué au beagle, expert ès hourvaris
 Faisant de maints veneurs de pauvres gens marris, 15
 Au lieu que de jaillir pour s’en aller belle erre
 (Il en eût remontré, par sa forme hors norme[s],
 Aux plus vites springboks et aux struthioniformes),
 Résout de ne rien faire et, sans aucun remords,
 S’évache en vieux bouquin, ne se meut guère et paît*, 20
 Plein d’idéals pensers dans l’herbe tout éparse,
 Pendant que la tortue – ô subtil oxymore –
 Se hâte lentement. « Elle est devant ! Pet ! Pet* ! »
 Se sont plu à crier en chœur tous les comparses
 Du lagomorphe amorphe en plein dans le coaltar 25
 Et rempli de panic(s), d’ers frais, de farrago(s),
 D’anthyllis fort goûtue(s)*, tous bâfrés à gogo.
 Quoi qu’il en soit, hélas, il est déjà trop tard :
 Quelques maux qu’ait soufferts, quelques bons décimètres
 Qu’en une attoseconde ait couru le lièvre, 30
 Et quelque grands que soient ses accès de fièvre,
 Le chélonien quiet, un peu tortu peut-être,
 Rempote la gageure et susurre au bouquet
 Avec quelque mol air (ce qui fait icelui
 Grincer des dents tout net) : « Ouvre grand(s) tes quinquets 35
 Et m’ois un petit peu ; tu seras bien instruit :
 L’apologue rimé, la fable assonancée
 Que nous avons jouée, ma foi, était censée
 Prouver cet apophtegme aux vertus coups-de-poing :
 Rien ne sert de courir ; il faut partir à point. » 40
 Il sied que l’on conclue (fût-ce du bout des lèvres) :
 Voilà ce qui s’appelle avoir levé un lièvre !

* Variantes acceptées : levreaux – photofinishs – paît – pet – goutues

Julien Soulié
 Texte relu par Paul Levart

C'est peut-être là que gît le lièvre :

- **caret** (n. m.) : grande tortue carnivore, appelée aussi **caouane**.
- **hygge** (adjectif invariable) : qui relève du *hygge*, art de vivre à la danoise, valorisant ce qui procure bien-être et réconfort, les plaisirs simples du quotidien.
- **azur** (adjectif) : employé comme adjectif, ce nom reste invariable.
- **quoiqu'on l'eût crue** : **quoique** s'écrit un mot quand il est synonyme de « bien que » et se construit avec le subjonctif, en l'occurrence le plus-que-parfait du subjonctif (**eût crue**).
- **on l'eût crue** : le participe passé *cru* s'accorde ici avec le COD antéposé (*l'*, renvoyant à « tortue »).
- **snoreau** (n. m ou f.) : québécois désignant un enfant espiègle et, plus généralement, une personne rusée.
- **zen** (adjectif) : en tant qu'adjectif, **zen** demeure invariable.
- **levrauts** (ou **levreaux**, nouvelle orthographe) : petits du lièvre.
- **érythropoïétine** (n. f.) : hormone servant de produit dopant et plus connue sous le sigle *EPO*.
- **Fat d'aise** : écrire « fadaise » relèverait ici de la faribole !
- **qu'on ne courût** : subjonctif imparfait. Ne pas omettre l'accent circonflexe !
- **beagle** (n. m.) : prononcé « bigle », ce terme désigne un chien de chasse.
- **ès** : cette ancienne préposition est la contraction de « en les ». Le nom qui suit ne peut donc être en toute rigueur qu'au pluriel.
- **hourvari** (n. m.) : ici, ce terme désigne la ruse d'une bête traquée qui revient à son point de départ pour mettre les chiens en défaut.
- **marri** (adjectif) : contrit, contrarié, fâché.
- **erre** (n. f.) : terme obsolète désignant la manière d'avancer, l'allure : *aller belle erre, grand-erre*, c'est aller à bonne allure.
- **eût remontré** : conditionnel passé 2^e forme (équivalent archaïque de « aurait remontré »).
- **vites** : *Vite* est adverbe, mais peut aussi être adjectif (avec le sens de « rapide ») et, dans ce cas, il s'accorde en nombre.
- **springbok** (n. m.) : antilope d'Afrique australe dont la course peut atteindre 95 km/h. Ne pas confondre son orthographe avec celle d'une autre antilope africaine, le *steinbock* !
- **struthioniformes** (n. m. pl.) : ordre d'oiseaux comprenant les autruches (vitesse de pointe : 90 km/h).
- **s'évacher** (verbe) : québécois synonyme de « rester à ne rien faire », « s'affaler », « s'avachir ».
- **bouquin** (n. m.) : lièvre ou lapin mâle.
- **idéals pensers** : **penser** est un nom masculin archaïque synonyme de « pensée ». Ici, on ne pouvait écrire « idéales pensées », sinon l'alexandrin (12 syllabes) n'en était plus un !
- **tout épars** : *tout* devant un adjectif est adverbe et reste donc invariable... sauf devant un adjectif féminin commençant par une consonne (*toute petite*) ou par un *h* aspiré (*toute hagarde*).
- **oxymore** (n. m.) : figure de style consistant à allier deux mots de sens opposés (« Cette obscure clarté qui tombe des étoiles », *Le Cid*, Corneille).
- **Pet !** : interjection argotique synonyme de « attention ! ».
- **lagomorphes** (n. m.) : ordre de mammifères herbivores comprenant les lièvres et les lapins.
- **panic** (n. m.) : graminée cultivée comme céréale ou plante fourragère.
- **ers** (n. m.) : légumineuse cultivée comme plante fourragère, appelée aussi *lentille bâtarde*.
- **farrago** (n. m.) : mélange de divers grains que l'on sème pour servir de fourrage.
- **anthyllis** ou anthyllide (n. f.) : plante fourragère.
- **chéloniens** (n. m.) : ordre de reptiles comprenant les tortues terrestres et aquatiques.
- **tortu** (adjectif) : retors.
- **bouquet** (n. m.) : terme rare désignant un lièvre, un lapin mâle.
- **ois** : impératif du verbe *ouïr*.
- **apophtegme** (n. m.) : maxime, aphorisme.

Questions de départage

1. Dans quelle ville est né Jean de La Fontaine ? Comment nomme-t-on les habitants de cette ville ?

Château-Thierry – les Castelthéodoriciens

2. Comment se nomment les deux fabulistes de l'Antiquité, l'un grec, l'autre latin ?
Ésope (VII^e s. av. J.-C. – VI^e s. apr. J.-C.) – **Phèdre** (14 av. J.-C. – 50 apr. J.-C.)

3. Orthographiez ces termes et soulignez celui ou ceux qui désignent une tortue.
cistude – amphibène – **trionyx** – argyronète – æschne

4. Comment se nomme la discipline zoologique traitant des reptiles ?
L'(h)erpétologie

5. Comment s'appellent les petits des animaux suivants ?

Le chameau > **le chameleon**

L'oie > **l'oison**

Le corbeau > **le corbillat**

Le paon > **le paonneau**

L'anguille > **la civelle, la pibale**